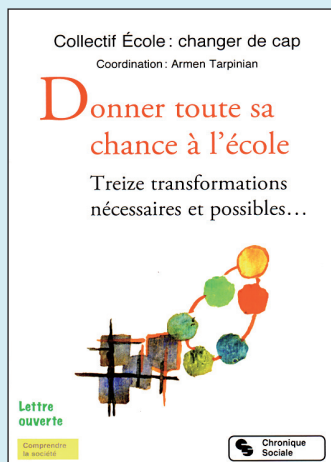


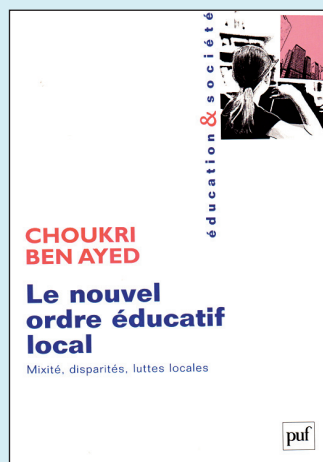
André Giordan et Jérôme Saltet. (2011). *Apprendre à prendre des notes*. Ed. Librio. Mémo.

Pas facile de prendre des notes, pas aisé d'apprendre à en prendre... Pourquoi la prise de notes est-elle relativement peu reconnue comme étant à acquérir alors que la scolarisation la réclame? Pas assez noble pour qu'on l'enseigne! Pourtant, nous en avons tous besoin. C'est bien pourquoi de plus en plus de formations privées la proposent. «Certains ont senti le filon, écrivent les auteurs de ce livre, mais le plus souvent la présentent comme une recette.» Or il n'y a pas de recette pour acquérir cette compétence. Tout dépend de qui l'on est, de son rapport au savoir, de sa vie et du but de chaque prise de notes. Si on ne peut ainsi l'enseigner au sens classique de *dire* ou de *montrer*, il est néanmoins possible de faire découvrir aux élèves les multiples techniques connues aujourd'hui, pour qu'ils puissent rechercher celles qui leur conviennent. Ce livre offre, avec bonheur, conseils et astuces.



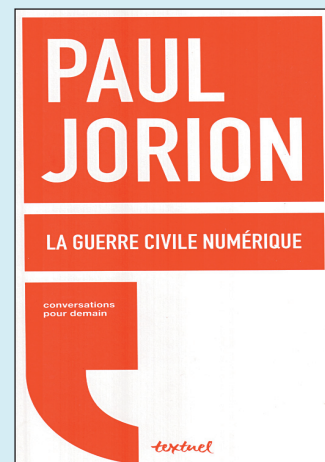
Collectif École: changer de cap. Armen Tarpinian (coord). (2011). *Donner toute sa chance à l'école*. Lyon: Chronique sociale.

La réussite scolaire, telle que nous la valorisons, ne va-t-elle pas en sens contraire de la réussite humaine? Le Collectif École: changer de cap a le mérite de proposer de mettre cette question en discussion, en rappelant que l'école est fille et mère de la société, plus qu'elle ne semble en avoir conscience. C'est sous la forme d'une Lettre ouverte – qu'Edgar Morin conseille de glisser dans toutes les boîtes aux lettres – que le Collectif aborde la nature des carences vitales de l'école. Et propose treize transformations jugées nécessaires, mais aussi possibles, si l'on veut bien admettre que ce ne sont pas les riches initiatives qui font défaut sur le terrain aujourd'hui, mais leur reconnaissance et leur généralisation. Les propositions sont ancrées dans le mouvement des écoles actives fondées sur la coopération et dans la culture issue de la recherche psycho-sociale du XXe siècle.



Choukri Ben Ayed. (2011). *Le nouvel ordre éducatif local*. Mixité, disparités, luttes locales. Paris: Puf.

L'auteur, sociologue, fait l'hypothèse que l'accumulation de nombreuses politiques menées depuis le début des années 1980 (zones d'éducation prioritaires, politiques d'autonomie pédagogique, déconcentration et décentralisation des politiques contractuelles) ont contribué, en France, à l'émergence d'un nouvel ordre éducatif local. Quelles sont les modalités et les significations de ce déplacement? Quelles sont ses implications politiques et idéologiques? Quelles en sont les conséquences sur l'expérience des acteurs? Cette territorialisation de l'école et de l'éducation en général signifie-t-elle une démission, un recul ou au contraire une stratégie en vue de renforcer le pouvoir de contrôle de l'Etat? Ces questions sont au centre de cet ouvrage qui se situe dans une tension entre question sociale et question locale des problèmes éducatifs. Intéressant à confronter à la politique du concordat Har-moS.



Paul Jorion. (2011). *La guerre civile numérique*. Paris: Textuel.

Selon l'auteur, nous sommes entrés dans «La guerre civile numérique». Une «guerre» que ne peuvent ignorer les enseignants, confrontés aux répercussions que l'informatique a sur leurs élèves, rivaux plusieurs heures par jour à leurs écrans d'ordinateur. Comment ces derniers gardent-ils assez de distance par rapport à cette surabondance d'informations, comment la digèrent-ils ou la subissent-ils? Les réseaux sociaux, les blogs, la communication immédiate, la désinformation... Comment s'en servir ou s'en préserver, trier le bon grain de l'ivraie, manipuler ou être manipulé? Face à la force aveugle d'internet, Paul Jorion propose une analyse du phénomène. L'ouvrage est composé sous forme de questions-réponses et permet de réfléchir aux enjeux que pose la «guerre numérique» (l'auteur tient à cette notion de «guerre», car il voit des gagnants et des perdants) dans nos sociétés mondialisées.